



UN SUPPLÉMENT THÉMATIQUE DE SMART MEDIA

FOCUS.

Future of CEOs

Juin '26

Pouyan Dardashti

Le CEO de Thommen Group dévoile sa vision de l'économie circulaire, des enjeux du recyclage et du leadership de demain.

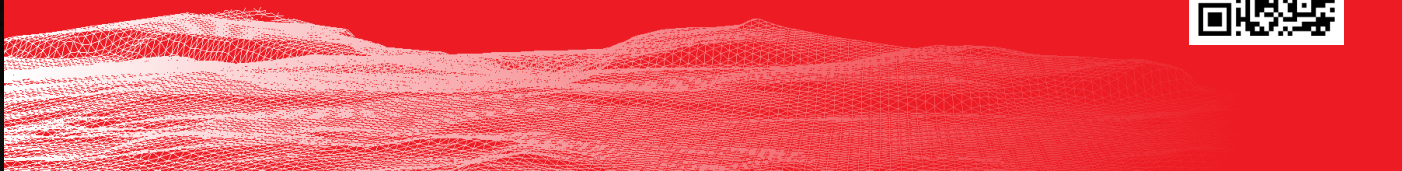


En lire plus sur focus.swiss



SUISSEDIGITAL
CONNECTE NOTRE PAYS

#LA CYBERSÉCURITÉ POUR TOUS
Faites le Security Check sous securitycheck.suissedigital.ch



Diriger une entreprise dans un monde imprévisible

Directeur général de la Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER Genève), Arnaud Bürgin observe les transformations profondes qui redessinent l'environnement économique suisse. Entre transitions énergétiques et numériques, tensions sur le marché du travail et multiplication des crises, il revient sur les défis auxquels les entreprises romandes doivent aujourd'hui faire face et sur la nécessité, pour les organisations, de renforcer leur capacité d'adaptation.



Arnaud Bürgin
Directeur général, FER Genève

Face aux transitions énergétiques, numériques et démographiques, mais aussi à l'enchevêtrement des crises, les entreprises suisses évoluent dans un cadre plus instable et exigeant que jamais. En Suisse romande, région fortement intégrée à l'économie internationale mais structurée autour d'un tissu dense de PME, ces mutations installent une incertitude durable qui pèse sur les décisions stratégiques, notamment en matière d'investissement et de recrutement.

En tant que directeur général de la FER Genève, Arnaud Bürgin estime que le principal défi consiste aujourd'hui à maintenir une vision claire dans un contexte devenu particulièrement mouvant.

Les cycles économiques se raccourcissent, les incertitudes s'intensifient et les entreprises doivent conjuguer anticipation et agilité. Là où les horizons stratégiques s'inscrivaient autrefois dans la durée, ils deviennent désormais plus courts et conditionnels. Cette évolution affecte également la mission de la FER Genève, qui accompagne 29000 entreprises et indépendants. Selon lui, soutenir l'économie et défendre des conditions-cadres stables devient plus complexe à mesure que la prévisibilité s'efface. Cette réalité impose un changement de posture : la FER Genève s'est ainsi organisée afin de pouvoir s'adapter rapidement aux crises susceptibles d'affecter ses membres.

Parallèlement à ces incertitudes immédiates, des transformations profondes redessinent déjà l'économie. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée, perceptible dans de nombreux secteurs, coexiste avec l'essor rapide de l'intelligence artificielle. Ce double mouvement, rareté des talents et automatisation croissante, crée une tension inédite. Pour Arnaud Bürgin, la responsabilité des dirigeants consiste à attirer, former et fidéliser les

collaborateurs, tout en intégrant des technologies susceptibles de transformer les métiers. L'enjeu réside avant tout dans la complémentarité, et non la substitution, entre l'intelligence artificielle et l'humain. À ces dynamiques s'ajoutent des défis propres à la Suisse. Le débat autour d'une « Suisse à dix millions » illustre directement les interrogations liées aux choix d'ouverture et de croissance. Ces arbitrages seront d'autant plus sensibles dans un contexte de vieillissement démographique, avec des conséquences concrètes sur l'accès à la main-d'œuvre, la soutenabilité des charges sociales et la cohésion sociale.

Dans ce contexte de transitions multiples, Arnaud Bürgin considère qu'il est désormais nécessaire d'accepter l'incertitude comme un état durable et d'en faire un levier d'adaptation et de création de valeur. C'est dans cette perspective que la FER Genève a modernisé son organisation afin de renforcer sa capacité à soutenir ses membres face aux prochaines crises susceptibles d'affecter l'économie.

Texte **SMA**

Brandreport • Enerdrape

D'ingénieure à entrepreneuse : elle repense la géothermie urbaine

Enerdrape est une entreprise issue de l'EPFL qui a développé les premiers panneaux géothermiques modulaires au monde. Cette technologie a la capacité de transformer n'importe quel souterrain, du parking au tunnel, en source renouvelable de chauffage et de rafraîchissement pour nos villes et nos bâtiments. Margaux Peltier, cofondatrice et directrice d'Enerdrape, revient sur son parcours et partage comment son leadership aligné a permis à l'entreprise de s'imposer comme pionnière de la géothermie de surface.



Margaux Peltier
Cofondatrice et directrice, Enerdrape

Qu'est-ce qui vous a poussé à sortir ces panneaux géothermiques sur le marché ?

D'un côté, nous travaillions sur une technologie qui fonctionnait et avait fait ses preuves dans le domaine des sciences, mais qui était encore méconnue du marché, d'autre part je voyais tous ces environnements souterrains autour de nous, complètement inexploités. L'entrepreneuriat m'est un peu tombé dessus, par impatience et par conviction. Avec mes cofondateurs, on s'est dit que cette technologie pouvait rester en laboratoire encore des années, alors qu'on en avait besoin maintenant. Il fallait accélérer les choses, on n'avait pas le temps d'attendre. Alors nous avons créé Enerdrape.

Quels sont les freins à la démocratisation de la géothermie de surface ?

Le premier, c'est l'invisibilité : le chauffage et la climatisation, on n'y pense que quand ça ne fonctionne plus. Il y a aussi une confusion fréquente entre énergie et électricité. Quand on parle d'énergie renouvelable, on pense tout de suite à l'électricité, au solaire ou à l'éolien. Pourtant, la géothermie est l'une des rares sources capables de produire à la fois chaleur et électricité. Il y a encore beaucoup d'éducation à faire, mais les panneaux solaires étaient dans la même situation il y a vingt ans et sont aujourd'hui démocratisés. Il doit en être de même pour les panneaux géothermiques.

Quel rôle les ingénieurs jouent-ils dans la transition écologique ?

Je pense qu'on a un rôle clé à jouer. Je suis ingénieure, mon rêve n'était pas de devenir entrepreneuse. Mais je crois vraiment que les scientifiques et les ingénieurs qui ont des solutions et la capacité d'entrepreneuriat ont la responsabilité de les amener sur le marché. Il y a trop de choses qui restent dans les placards.

Qu'est-ce qui vous rend la plus fière ?

Je me suis lancée dans l'aventure sans vraiment savoir ce qu'était l'entrepreneuriat. Donc je suis assez fière du chemin parcouru, en tant qu'individu et via la société. On a réussi à se faire un nom dans l'écosystème et à avoir un impact concret. Et puis il y a quelque chose de plus personnel : je suis arrivée jeune, en tant que femme, dans un secteur plutôt masculin. Je me posais des questions quant à ma légitimité. Aujourd'hui, je prends ma place, je me sens au bon endroit avec la bonne mission. Mon leadership s'est affirmé, et j'ai pu construire une belle équipe, alignée, qui avance dans la même direction. Cette cohésion a permis à Enerdrape de devenir la pionnière qu'elle est aujourd'hui.

Interview **Maévangéline Mas**



Only One Basel

June 18–21
Messeplatz



Chiharu Shiota, *The Extended Line*, 2023–2024, presented at Art Basel in Basel, 2024, by Templan.

Art | Basel



Get your tickets
on artbasel.com